

## **Assainissement écologique et durable grâce à des toilettes sèches à Grande Plaine**

En Haïti, pays en développement le plus pauvre de la région des Caraïbes et parmi les plus pauvres du monde, on estime qu'environ 72% de la population n'a pas accès à des systèmes d'assainissement adéquats. La défécation à l'air libre serait pratiquée par 35% des personnes vivant dans les zones rurales, 8% dans les zones urbaines. L'Etat haïtien peine à trouver des solutions, au-delà des projets ponctuels d'organisations internationales, d'ONG, qui remplissent trop rarement les conditions de leur pérennité. Face à cette lacune, de plus en plus de personnes choisissent de s'organiser, avec des moyens souvent limités, mais qui peuvent plus facilement garantir la pérennité d'autant plus que les principales parties prenantes sont impliquées le plus rapidement possible.

C'est ainsi que les choses ont commencé à Grande-Plaine, petite communauté rurale haïtienne de 2 000 habitants dans la commune de Gros-Morne, où la communauté paysanne est organisée depuis près de 25 ans pour prendre en charge son propre développement, à travers des actions menées avec peu de moyens financiers, des ressources humaines bénévoles et une population fortement mobilisée. Il n'y a pas à Grande Plaine de belles latrines à fosse en béton et étanches, seulement de simples fosses avec un accès parfois dangereux. Dans la plupart des cas, la défécation en plein air est pratiquée, avec toutes les conséquences sanitaires et sociales qu'elle implique. Face à cela, l'AOG a voulu trouver une solution qui permettrait de résoudre ce problème de façon peu coûteuse et durable. Ainsi, il a été décidé de tester la mise en place d'un système de gestion des excreta humains par des toilettes sèches à litière bio-maîtrisée. La population a été impliquée dès le début dans le processus. L'expérience a débuté avec la fabrication et la distribution en décembre 2015 de 25 modules de toilettes aux ménages pilotes, la sélection du site de compostage collectif et de ses conditions de gestion. Ayant opté pour l'apport volontaire et la gestion communautaire des résidus, les ménages apportent leurs seaux chaque semaine. Après deux années de fonctionnement et de surveillance, près de 8 tonnes de résidus solides ont été collectées. Les ménages ont complètement adopté cette méthode d'assainissement. Des toilettes ont également été construites dans une école publique, ainsi que des toilettes amovibles utilisées lors des événements.

Avant le passage à plus grande échelle, un important programme scientifique est mené à l'échelle pilote pour optimiser les conditions de compostage afin d'assurer la production d'un compost hygiénisé et de bonne qualité. Il porte sur la caractérisation de la litière et des résidus, de leur évolution au cours du compostage selon différentes configurations. Il porte aussi sur l'évaluation sociale et économique, notamment sur l'analyse des conditions de durabilité et de répliquabilité.